

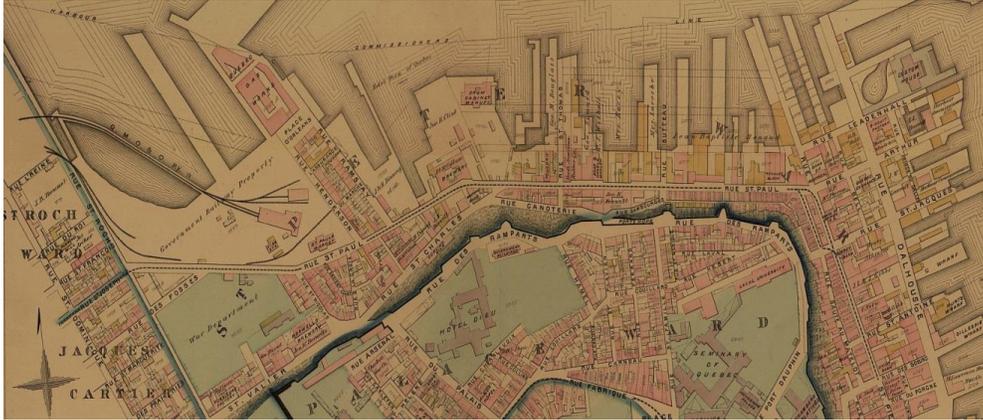
Énigme n° 12 (23 novembre 2020)

Nous nous sommes quittés la semaine dernière à la rue Abraham-Martin, dans le prolongement de la ruelle où Philippe Aubert de Gaspé tenait des bains publics. Aujourd'hui, nous allons descendre la rue Saint-Paul. On ne peut pas se promener dans cette ancienne rue portuaire sans évoquer le port de Québec, le quai Saint-André, le bassin Louise, la Pointe-à-Carcy.

Avant d'entreprendre notre périple, on peut d'abord se demander ce qu'Abraham Martin vient faire ici. La Côte, les Plaines, c'est bien lui ? Alors pourquoi lui ici aussi ?

La rue Saint-Paul n'existe pas au temps de la Nouvelle-France. 50 ans plus tard, elle n'existe toujours pas. Aux environs de 1820, quelques maisons qui avaient leurs devantures sur la rue Sous-le-Cap commencent à les détourner sur la rue Saint-Paul. Certaines maisons sont remplacées. Puis, aux maisons du quartier Saint-Nicolas, voisin du Palais de l'Intendant, à l'autre extrémité de Saint-Paul, vont s'ajouter d'autres maisons vers l'est. Si bien que les pièces vont finir par s'attacher et constituer un passage, en fait le passage entre la vieille Basse-Ville de la Place-Royale et la nouvelle Basse-Ville du quartier Saint-Roch, où quelques bouts de rue sont habités au moment de la Guerre de la Conquête.

Puis des bâtiments vont apparaître du côté nord de Saint-Paul. Des entrepôts. Des grossistes. Des brasseries et des tavernes. Des hôtels. Il y en aura bientôt des deux côtés de la rue. Le boom économique du bois à partir de 1810 et la venue massive de réfugiés irlandais dans les années 1840-50 transforment à vue d'œil l'estuaire de la Saint-Charles.



Department of Crown Lands, 1879 (BANQ)

L'apparition des bateaux à vapeur et à coque d'acier mène au dragage du Saint-Laurent et au déplacement graduel de la capitale économique de Québec vers Montréal et les Grands Lacs. Pour combattre ce glissement, on crée le bassin Louise et on agrandit la Pointe-à-Carcy. Mais le mal était fait.

En 1890, cette rue de passage va intégrer, au-delà de la rue Saint-Pierre, la rue Arthur, *from the stories of King Arthur and the Knights of the Round Table*. Et en 1997, le boulevard Charest à partir du viaduc de l'autoroute.

L'automobiliste comprend vite que cette rue Saint-Paul est raboudinée. Virage à droite au niveau du boulevard Jean Lesage, nouveau virage à la côte Dinan, puis vers la gauche au niveau de la rue Saint-Pierre, pour aller se perdre au terminal des croisières.

Au pif, par simple calcul mental, pourriez-vous quantifier les tombereaux de roche et de pierre que les charretiers ont déchargés ici, pour nous amener de la falaise au pied de la côte de la Canoterie jusqu'à l'extrémité de la jetée du bassin Louise ? Je vous concède une marge d'erreur de 1 000 tombereaux... 5 000, si vous voulez ! N'oubliez pas, il n'y a pas de pelle mécanique pour charger les tombereaux. Cela se fait à mains nues, oui messieurs dames. Avez-vous idée du travail de ces hommes, de ces chevaux, de la longévité des charrettes ?

On dit le bassin Louise. Mais, n'y en a-t-il pas deux ?

La Bunge profite aujourd'hui de ces travaux de titans. Vous savez depuis quand ils sont là, ces silos ? Ce qu'il y a dedans ? Vous les avez comptés ?



Le premier bâtiment à défier notre imagination aujourd'hui est situé au 311 rue Saint-Paul, immédiatement à l'est de la ruelle des Bains. Pourriez-vous établir un lien avec l'ancien bureau de poste voisin immédiat de la Gare du Palais ?

Vous souvenez-vous de ces temps anciens, très anciens tant les changements sont grands, où la rue Saint-Paul avait cette allure ? Vous reconnaissez le bâtiment rouge ?



Centre de documentation Ville de Québec

La rue quai Saint-André semble bien prolonger la rue Saint-Paul vers Dalhousie. Quai, vraiment ? Oh, mais, dis donc, le Marché du Vieux-Port ? Zut alors !

Le 229-233 Saint-Paul vous rappelle sûrement le Mobilier International. Savez-vous pour quelle fin John Lemesurier a fait construire ce bâtiment en 1857 ? Vous le rattachez à quel style architectural ?

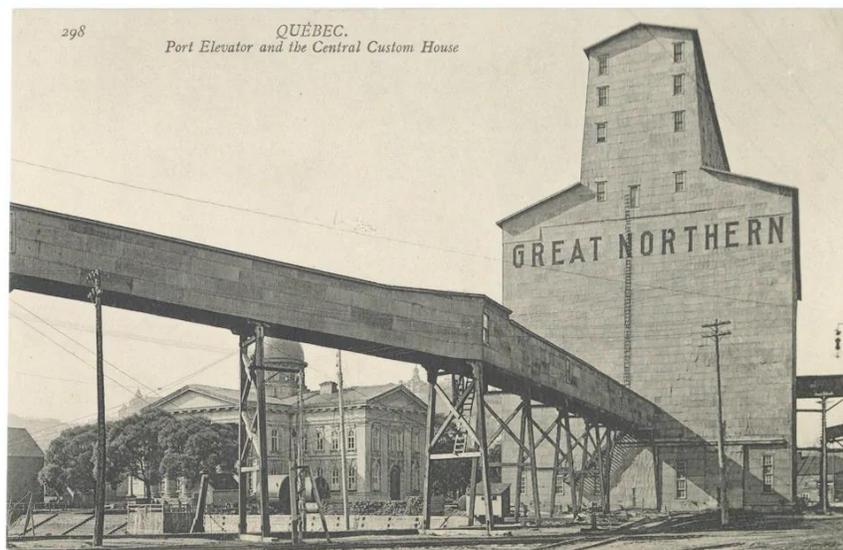
On a décidé de sauvegarder le 209 Saint-Paul. Ça vous étonne ?

Pouvez-vous imaginer que c'est Peachy qui a conçu le 112 Saint-Paul ? Mais oui ! À quelle fin ce bâtiment a-t-il été construit ?

La rue Rioux, la rue Légaré honorent des gens qui ont marqué le décor de la rue Saint-Paul. Ça vous dit quelque chose ?

Il n'y a pas d'architecture anglaise véritable à Québec avant 1800, année de construction de la cathédrale anglicane Holy Trinity. On voit dans la rue Saint-Paul plusieurs typiques maisons londonniennes. Vous en reconnaissez quelques-unes ?

Vous êtes familiers de la Pointe-à-Carcy, puisque vous allez (ou plutôt, vous allez, COVID, COVID) régulièrement à l'Agora du Vieux-Port. Vous avez donc apprécié la promenade sur les quais. Vous y avez admiré deux ou trois bâtiments qui valent le détour ? Mais ne cherchez pas la Great Northern, elle n'y est plus. Ouf !



Vers 1900 (BAnQ)

Vous êtes déjà allé fêter au Laurie Raphaël un de vos anniversaires de mariage ou l'anniversaire du coup de foudre fatal ? Le bâtiment où il est installé sera bientôt centenaire. Absolument aucun intérêt archéologique, mais c'est le lieu de l'une de nos grandes institutions et des plus enrichissantes pour l'État du Québec. Tchîn tchin !

Jacques Bachand, votre guide virtuel

Note : la résolution de l'énigme n° 12 vous sera dévoilée le 8 décembre sous l'onglet [Vieux-Québec : solutions](#).

© Jacques Bachand – Tous droits réservés